



Le langage des
QUEUES

dans la sculpture romane

Photos et textes : Alain DELIQUET _ 2024



La clé du décryptage des chapiteaux animaliers du XIe, se trouve souvent... au bout de la queue !

Celle-ci passe dorénavant entre les pattes: **P'invention majeure des sculpteurs pour recentrer l'attention.**

L'on doit donc être attentif : à son orientation, à sa forme: une forme lancéolée, une forme de feuille grasse, une forme de fleur de lys, une queue dédoublée, un pompon... sont des indices voulus par le sculpteur.

Nous sommes à **CHAUVIGNY (87)**, et le sculpteur s'est défoulé !

Ce léonin a gagné ses ailes, mais il est encore très animal. Son vice récalcitrant est évidemment lié à la fréquentation de la femme !

Il décide d'en finir et claque une bonne gifle à son obsession! Du coup, la barbe bifide s'ourle.

Le même léonin a perdu ses ailes, il en reste la cicatrice, sa tête est franchement léonine, son choix est mauvais (*queues en X*), regardez la queue lancéolée orientée vers le sol.





A VIGNORY (52) Queue tréflée et queue lancéolée. Ce bas-relief est probablement antérieur au XIe.

*Remarquez que les queues ne passent pas encore entre les pattes arrières
bien que les motifs soient plutôt positifs.*



A l'abbatiale de CRUAS (07) :

Voici la queue fleurdelisée,
en position de maîtrise.

Le léonin représente généralement la *force virile*, laquelle évolue soit vers le péché, soit vers la sublimation.

Remarquez les deux fleurs de lys (*symbole de pureté*) en opposition (*choix à faire*), à gauche du léonin.

Ce léonin est dans la bonne voie.

Il a réussi à maîtriser: il tire la langue !

La maîtrise de la queue sera un « leitmotive » des sculpteurs du XIe.

Le chapiteau du cloître de **MOISSAC (82)** connu sous le nom « Saint-Jean ».

Dans le tailloir-bas, les queues des léonins sont nouées, avec les pattes (*actions*) en « X » (*mauvaise voie*).

Dans la corbeille :

la queue du volatile est prisonnière de la pierre (*église et Église*) dans une corde (*symbole de la communauté*).



J'y vois plutôt un message pour les moines qui doivent viser la sainteté, d'où l'aigle et l'auréole !

Encore au cloître de **MOISSAC (82)**

Queues dans les mains (*actions*), des personnages nus (*âmes*) sur le tailloir.



Chapiteau connu sous « **Le bon samaritain** »

(*Luc 10, 29-37*)

Un prêtre (SACERDOS) et un Lévite (LEVITA) passent leur chemin" tandis que le Samaritain recueille le blessé sur son âne.

Les samaritains n'avaient pas la réputation d'être charitables, une leçon pour les clercs !

Le tailloir donne le ton de la scène, et explicite la scène de la corbeille.

Des âmes dans des pseudo-rinceaux, elles tiennent les queues à gauche elles se tournent le dos et à droite elles se font face et s'entendent, l'une tient une aile et l'autre dresse une queue vers le ciel.

Il s'agit comme toujours des deux tendances de l'esprit, l'une voulant le confort terrestre et l'autre les biens spirituels.

A gauche elles tiennent toutes deux fermement la queue d'un léonin. **Une âme totalement dans le péché: le prêtre et le Lévite.**

A droite l'esprit qui regarde dans la bonne direction (*à droite*) tient une aile (*symbole spirituel*) et soutient ainsi l'autre partie. **Une âme dans la bonne voie : le Samaritain.**



A **MIGRON(17)**, les pompons lancéolés sont ici bifides (*un être partagé*), les léonins lèchent l'extrémité de leurs ailes (*consolidation des acquits*), et le tailloir indique un progrès avec toutes ses volutes.

Remarquez que le léonin de droite a perdu son arrière-train, et c'est voulu, il s'apparente à présent un peu plus à un volatile, plus léger pour gagner le ciel, mais ce n'est pas encore gagné !

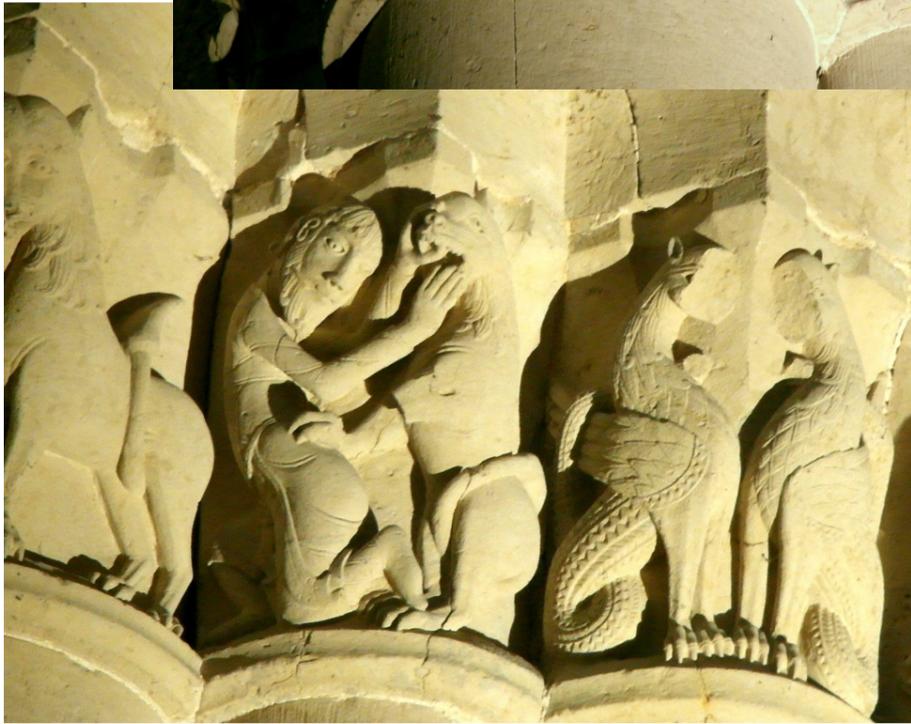




A **ANNEPONT** (17) les queues des léonins sont à gauche: en feuille lancéolée (*symbole phallique*) et à droite: en feuille grasse (*vie spirituelle*). Remarquez la corde (*communauté*) qui se dissimule dans la structure de la queue du côté qui se spiritualise.

A **AULNAY** (17), Samson est maîtrisé par une servante tandis que Dalila à gauche lui coupe ses cheveux (*symbole et siège de sa force*). Deux léonins illustrent la perte de Samson: l'un se nourrit de sa queue; l'autre, chante des psaumes accompagné de son rebec, mais sa queue le trahit, car elle n'est pas maîtrisée.



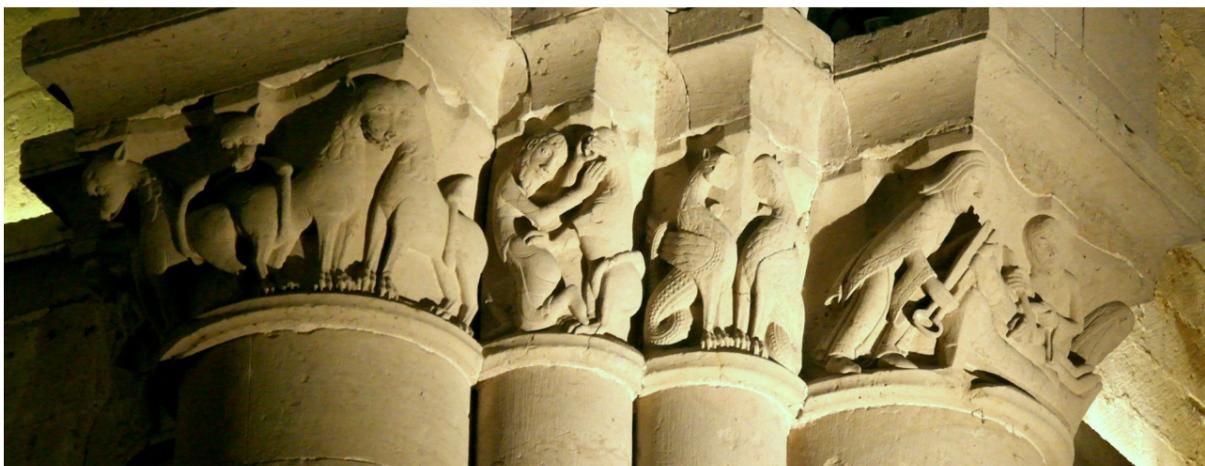


Samson avait pourtant maîtrisé le LION

Mais ici il est en difficulté, à genou !

Le léonin a pris le dessus, comme le montre sa patte posée sur lui.

A côté, la queue serpentiforme a emprisonné ses ailes ...



Ci-dessous à **CRUAS (07)** le léonin sur la clé de voute mord se nourrit de sa queue en pompon:

La scène évoque une boucle, une addiction à un vice.





Ce chapiteau de l'ex **hôpital St-GERAUD d'AURILLAC (15)** montre des léonins se nourrissant de fleurs de lys orientées vers le ciel (*pureté-chasteté*) mais l'une est nouée: c'est un choix qui est proposé.

Ci-dessous, **quelque part en Bretagne**, à gauche, la fleur de lys de la queue du monstre ailé qu'il combat est nouée également; ce moine est aveugle (*au sens figuré bien sûr!*); tandis qu'à côté, ses bras (*actions*) sont dans les queues voraces des monstres ailés, et ses jambes ne lui permettent plus de marcher vers le ciel.

Ce moine est sous l'emprise des démons !





Ces deux métopes de l'église de [LA JARNE \(17\)](#) montrent sans équivoque des fleurs de lys au bout de la queue.
En haut: l'animalité en quête de chasteté ou pureté ...

En bas SAMSON maîtrisant le lion : un modèle pour le moine car il s'agit bien ici de dominer la force virile !





A MAURIAC (15) un moine aux prises avec la sexualité féminine !

En arrière plan deux arbres en forme de signe du bélier (*naissance plutôt animale*), noués et se terminant en volutes (*sublimation*) avec des branchilles fleur de lys (*chasteté/pureté*). Au tronc torsadé (*communauté*).

A gauche le moine barbu (*vieil-homme*) au tronc inférieur serpentiniforme, bi caudale, chacune se terminant en fleur de lys. A droite la femme grimaçante. Tous les deux partagent la même passion comme le montrent leurs mains (*actions*)

Ci-dessous, en CORSE, un couple qui a maîtrisé, (ou bien un modèle). Remarquez la fleur de lys sur la queue.





A l'église de **SAINT-GEORGES-des-COTEAUX (17)**
les queues s'expriment à la croisée du transept.

Ci-dessus moitié lancéolée, moitié feuille grasse.

Ci-dessous: la langue tirée qui fait suite, pourrait bien
signifier la victoire des léonins (*forces viriles inspirées par
le Malin*)





A **CONQUES (12)**, sous un tailloir qui montre les marches à gravir pour les moines...

Des léonins, les queues serpentiformes en « X »

Remarquez les spirales, volutes et cercles qui appellent à sublimer !

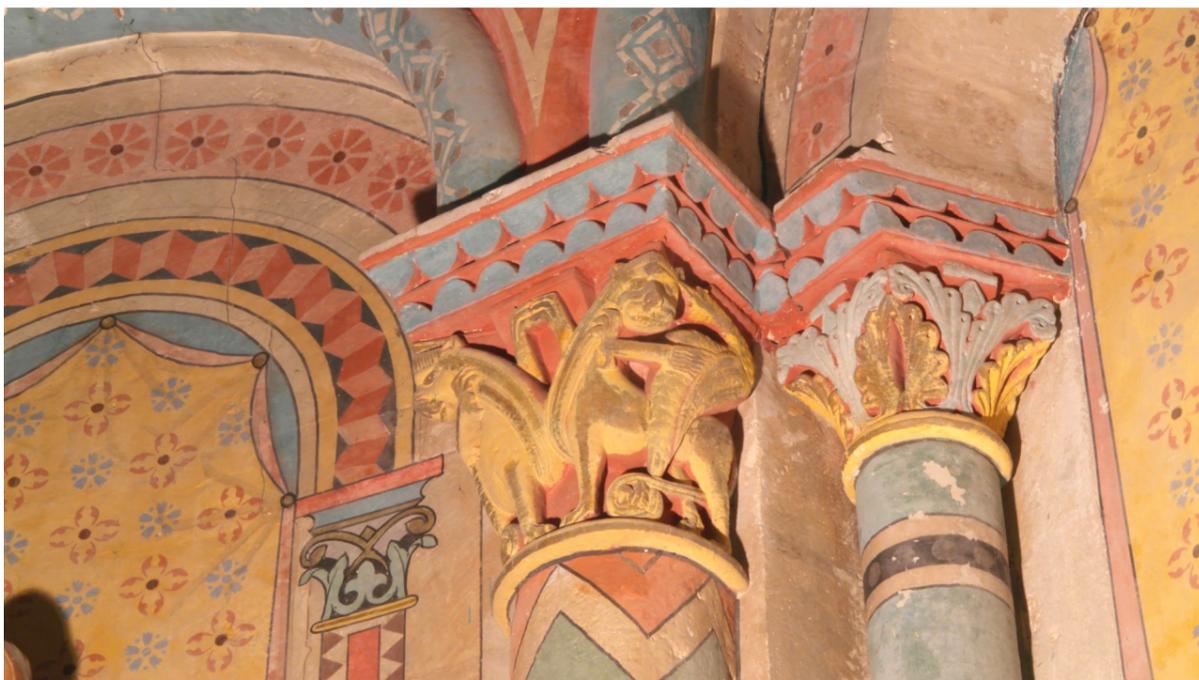


A **SALLES d'AULNAY (17)** sous un tailloir en pseudo fleurs de lys enchevêtrées et comme emprisonnées...

Des léonins en bonne voie (*tête de volatile, ailes pour aller au ciel*)



Au clocher de l'Abbaye aux Dames de **SAINTES (17)**, ce beau chapiteau montre un léonin, en progrès.
Il adoube les feuilles grasses (*vie*) de sa patte (*actions mais c'est la gauche*) et sa queue, bien que divisée commence à s'ourler (*début de spiritualisation*).
Ci-dessous , à **ARS sur GIRONDE (17)**, le léonin (*la force virile*) écoute le volatile (*spiritualité*) et sa queue s'unit avec celle du volatile et s'ourle (*spiritualisation*).





Chacun y verrait le fameux « **Daniel dans la fosse aux lions** » sauvé par sa foi, pas moi !

Et si ces lions étaient aussi les forces viriles domestiquées, au vu de leurs queues qui passent entre les pattes et qui se terminent en de belles feuilles grasses ourlées ?

Et si c'était un clin d'œil à Daniel, pour représenter par exemple: L'ABBÉ du lieu, le maître ?

Sa mandorle est en ruban perlé (*symbole de la règle*)

Sa main droite montre son innocence et sa main gauche les évangiles.

C'est l'exemple à suivre ! Il a maîtrisé son animalité profondément ancrée !

Ce chapiteau dans l'église de **SAUJON (17)** est plus récent que celui qui montre Daniel dans la fosse aux lions à l'église haute Saint-Eutrope de Saintes (17), qui est proche. Sur ce dernier les lions lèchent les pieds de Daniel, ce n'est pas le cas ici.

A MOIRAX (47),

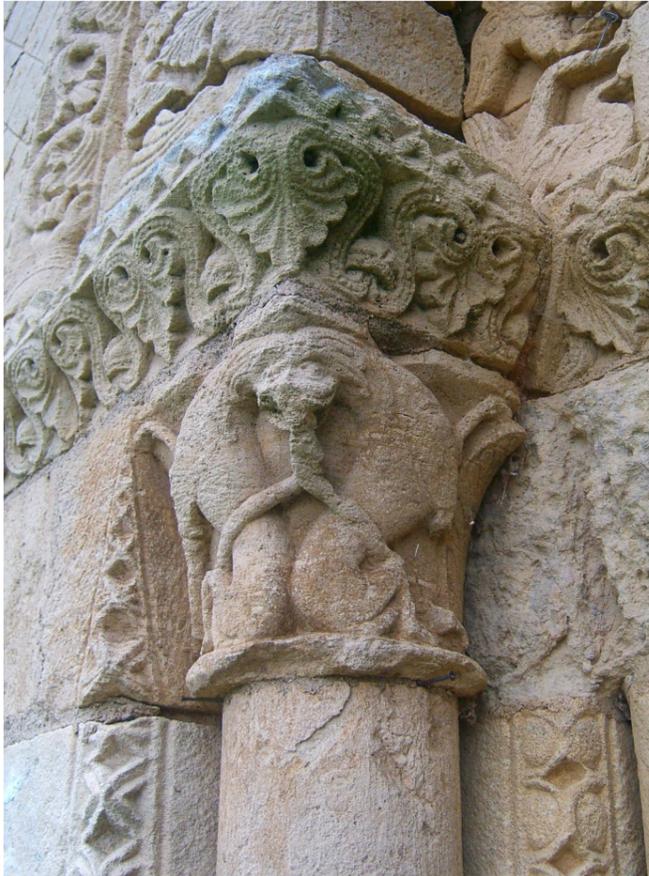
c'est un moine et non le prophète Daniel qui se fait lécher les jambes (*symbole de la marche vers le ciel*).

Les têtes léonines lui lèchent aussi les bras (*symbole des actions*), les mains indiquent l'innocence; et pour savoir de quelle innocence il s'agit; il suffit de voir la fleur de lys (*symbole de pureté*) au-dessus de sa tête (*domination*).

A gauche le moine montre comment il a atteint ce stade de haute spiritualité (*c'est un clin d'œil à Daniel*); par la prière !

Au dessous du moine priant les mains jointes: le léonin (*symbole de la force virile et vitale*) dont la queue en forme de pompon est en position de maîtrise, dirigée vers le ciel.





A gauche du portail
de l'église de **CHÂTEAU-LARCHER(86)**
ces léonins se délectent de l'extrémité de leurs
queues. De grandes feuilles lancéolées les enca-
drent.
Dans le tailloir les feuilles grasses sont orientées
vers le sol, le terrestre.

***C'est l'évocation de la force virile indomp-
tée, qui s'entretient d'elle-même.***

A droite du même portail,
le tailloir donne le sens: le léonin (*la force virile*)
doit passer derrière la feuille grasse (*symbole de*
vie) orientée vers le ciel (*spiritualité*).

Dans la corbeille: des volatiles (*et non des léonins*)
ont les ailes se terminant en feuilles creuses
(*symbole féminin*) bien nouées.

Les pattes encadrent une sorte d'arbre, dont le
tronc est un ruban perlé (*la règle de la communauté*).

**C'est l'évocation des forces spirituelles
triomphantes.**





Pompons mal orientés en l'église de **MIGRON (17)**!
Ci-dessus les léonins (*forces viriles*) ont des visages humains pour préciser de qui l'on parle...

Ci-dessous, toujours à **MIGRON**, les pompons lancéolés se tournent vers le ciel, et les pattes ne sont plus croisées. Les léonins tirent la langue (*signe de victoire*)





Au clocher de l'abbaye aux dames de **SAINTE**S (17) ces sirènes maîtrisent leurs queues.

Ces sirènes n'ont rien à voir avec la légende d'Ulysse, elles sont l'aboutissement d'un parcours spirituel réussi, elles ont maîtrisé ce qui est écailleux et profondément ancré en elles, elles symbolisent la « BEAUTÉ SPIRITUELLE »

Sur ce chapiteau à l'église de San Pedro de la Rúa à **ESTELLA** (Navarre, Espagne), la sirène oméga est l'objectif du sagittaire (*mi humain mi animal*).





A **St-MANDÉ-sur-BRÉDOIRE (17)** un message sculpté sur une seule pierre.

A droite le moine, en sirène (*symbole de beauté spirituelle*)

Il maîtrise sa queue ... (*symbole de ce qui est difficile à maîtriser, au plus profond de lui*)

Comment a-t-il fait ?

Il a visé le cerf (*symbole du Christ, son modèle*)

Mais entre le Christ et lui se dressait l'animalité non maîtrisée ... il a du lutter !

Le même motif sur la chaire romane de l'église à **MONTE di ORTA** en Italie:





A **BESSUEJOULS (12)** c'est un centaure (*mi-humain mi-animal*)
qui se cramponne à la queue de la sirène (*la beauté spirituelle*),
ainsi qu'aux ramages de feuilles grasses orientées vers le ciel ...

Remarquez que l'animalité évolue: les queues se terminent en pointes orientée vers le terrestre à gauche
mais vers le ciel à droite.

Remarquez que la sirène maîtrise sa chevelure (*symbole de beauté terrestre ou de volupté*).



Au porche de l'église **SAINT-LÉONARD de NOBLAT (87)** ces léonins (*force virile ou vices*) sont maîtrisés par le personnage qui tient fermement la queue; il vise l'unité de son être comme le montre le chapiteau de droite où le « vieil-Homme » tient une boule (*perfection et unité*) dans sa main droite démesurément grande.

La maîtrise de ce qui est
profondément ancré.

Ci-dessous à **LA CLISSE (17)** la victoire !





Détail du chapiteau précédent au porche de l'église **SAINT-LÉONARD de NOBLAT (87)**

Remarquez les corps des léonins en « X » (*mauvaise voie*).



A l'église d'ÉCHILLAY (17) ,

ce bouc écoute les conseils du volatile qui tente, ou a réussi, à le dominer;
mais sa queue, au départ perlée (*la règle*), se termine en 4 doigts (*et non 3*), qui lui titillent la tête....

Rien n'est gagné !

N.D. la GRANDE de POITIERS (86)

Suivez les queues pour aboutir aux mains qui tiennent les « fers à repasser » (*cul de jatte*).

Les mains (symbole des actions), tiennent le symbole du cul de jatte incapable de marcher, vers le ciel !

UN CHEF D'ŒUVRE !!





Encore en l'église Notre Dame la Grande de **POITIERS (86)**

Les queues forment une boucle ! Elles ne sont pas en position de maîtrise, passant entre les pattes arrière.
Ce sont des vices non maîtrisés. Ils se nourrissent eux-mêmes ! **C'est la représentation du cercle vicieux !**



A St-**GEORGES-des-COTEAUX (17)**

Une autre boucle qu'Anne et Robert BLANC ont nommée « la consolidation des acquits ».

Le vice ne se nourrit plus de lui-même mais de valeurs nettement plus spirituelles, qui l'aideront à gagner le ciel...

Ce n'est pas encore vertueux au vue de la tête carrée et de la queue non maîtrisée, mais l'intention y est, sa queue lancéolée est orientée vers le ciel !



Dans l'église haute **St-EUTROPE de SAINTES (17)**

*Seuls **trois** chapiteaux de la nef sont historiés: un léonin normal, puis un léonin qui a réussi spirituellement parlant
_ ci-dessus _ et au final une sirène.*

Ce léonin a des ailes et une tête d'oiseau, sa queue est maîtrisée et dirigée vers le ciel... il consolide ses acquits.

La prochaine étape sera une magnifique sirène (*beauté spirituelle*).

Celle-ci maîtrise sa queue bifide.

Remarquez les feuilles toutes orientées vers le ciel...



A MAURIAC (15) cette femme centaure écoute le serpent...

La queue de ce dernier forme une sorte de « X »

La femme cherche t'elle à l'écarter de son oreille, ou au contraire à le maintenir pour mieux l'entendre ?

C'est la queue non maîtrisée, elle reste dans l'animalité.

Il s'agit peut-être de l'Église dans le péché au vue de la corde-astragale.





A MAURIAC (15) la même scène avec à gauche la représentation du vieil-homme (*dans le péché*).

Ci-dessous dans le cloître de St-LIZIER (09)

Encore une queue non maîtrisée.

Des léonins aux queues non maîtrisées, lesquelles se terminent en fleurs de lys très pointues et encadrent le visage d'un moine dont les oreilles sont en pointes Rien de bon pour lui... s'il ne lutte pas pour maîtriser !

Remarquez le tailloir en carrés, symbole terrestre.



Les corps à train arrière serpentiformes



Ce chapiteau de **BLANZAC-les-MATHA (17)** est plein de symboles.

Les ailes forment un « X », car n'est pas la voie à suivre.
Le bout de la queue descend plus bas que le reste du corps et ne touche surtout pas l'astragale.

Les pattes non plus ne se cramponnent pas à l'astragale, ce qui pourtant est une habitude des sculpteurs ! Les pattes (*les actions*) se sont dissociées d'avec l'astragale (*l'Église*)

La queue également forme un « X » et sa volute terminale est plus bas que terre !

Les dents du léonin sont en dents de scie pour évoquer la mort spirituelle.

C'est un abruti ou bien un imbécile !





A ALBIGNAC (19)

Aucun doute, il s'agit de nous dans toute l'animalité dont l'être humain est capable.

Les mains (*actions*) sont en « X » (*mauvaise voie*)

C'est l'évocation de la dispute qui dégénère en guerre....

A Ste-COLOMBE (17),
ces léonins ont aussi un arrière train serpentiforme, l'un est fier, l'autre montre ses dents.

Ils encadrent une belle feuille creuse !

(*symbole du sexe féminin*)



Assez tardive cette reprise du thème des moines aux prises avec l'animalité et le serpent (*sexu*).
Remarquez la feuille creuse au centre du tableau.



Je vous invite à découvrir d'autres symboles :

- La chouette
- Le lapin
- La bourse
- Le cerf
- L'acrobate et les jongleurs
- La corde
- Les béquilles et « fers à repasser »
- L'épine dans le pied
- Les dents de scie
- La « SIRÈNE » cause d'une immense méprise ...

Profitez d'un tourisme plus 'fouillé', sachant mieux décrypter les chapiteaux que vous ne manquerez pas de découvrir dans nos belles églises romanes de nos campagnes qui regorgent de ces trésors méconnus.

Bonnes visites aussi sur mon site:

<http://chapiteaux.free.fr/symboles.htm>